

Pierre pleurera toujours sa faute, il aimera toujours son Sauveur. Le regard de JÉSUS était comme un foyer de miséricorde et de pardon ; il en rayonnait des flammes qui purifiaient les consciences et embrasaient les cœurs.

Ce foyer s'éteignit en jetant une lumière d'un éclat aussi bienfaisant que merveilleux. JÉSUS vit au pied de sa croix sa divine Mère et, près d'elle, le disciple bien-aimé. Cette vue lui rappelle, pour ainsi dire, qu'il manque à son œuvre une dernière perfection. L'Eglise naissante aura besoin du dévouement et de la protection d'une mère ; c'est MARIE qui a pris soin de la sainte Humanité de JÉSUS-CHRIST, c'est à MARIE qu'il appartient d'entourer des mêmes sollicitudes le corps mystique de JÉSUS-CHRIST.

Le récit évangélique nous en avait déjà dit assez pour nous engager à rendre à la Mère de Dieu un culte tout spécial, à l'honorer comme notre mère selon la grâce, à l'invoquer, à la louer et à l'appeler bénie entre toutes les femmes ; mais Notre-Seigneur voulut sceller de sa parole divine cette maternité adoptive de MARIE ; il lui dit : "Femme, voilà votre fils ;" et au disciple : "Voilà votre mère." Et les yeux de JÉSUS se ferment, emportant, toute baignée de larmes, l'image de cette mère chérie, dont les caresses et le sourire avaient été la première joie de son berceau.

L'Œuvre du Sacré-Cœur parmi les petits Sauvages

Rév. Père.—Sous ce pli je vous envoie \$1.00 pour l'Œuvre du Sacré-Cœur chez les Petits Sauvages. C'est bien peu de chose ; mais j'espère pouvoir faire plus sous peu.

Permettez que je demande l'assistance de vos prières pour obtenir du Sacré-Cœur trois grâces spirituelles et une temporelle.—*Une Zélatrice du Cœur de JÉSUS.*
